



## N'oublions pas les intérimaires sur la route du plein emploi

Alors que les tensions perdurent sur le marché du travail, les pouvoirs publics cherchent des solutions pour y remédier. Mais ils semblent peu conscients d'un point : si les entreprises recherchent de plus en plus de flexibilité de la part de leurs collaborateurs, la réciproque est vraie, y compris pour les travailleurs à faible niveau de qualification. Les chefs d'entreprise savent bien que quels que soient les métiers, nous sommes passés d'une époque où le recrutement était basé sur un rapport de force qui était favorable à l'employeur, à une économie où les candidats entendent imposer leurs conditions, y compris dans des postes peu qualifiés. Accompagner cette nouvelle donne devient clé, y compris dans l'intérim, un secteur dont l'apport à l'économie est réel, mais dont les travailleurs restent souvent peu considérés.

### Les aspirations des intérimaires évoluent elles aussi

En 20 ans, le salaire moyen des intérimaires n'a augmenté que d'1%, quand il a cru de 18% dans le reste de la population active. Ce décalage est d'autant plus flagrant en période d'inflation.. Seulement 38% d'entre eux ont accès à la propriété, et leur taux d'emploi annuel était de 33% en 2020 contre 96% dans la population active. On comprend vite combien les acteurs de l'intérim sont attendus pour accompagner leurs intérimaires en considérant leurs aspirations, qui elles aussi ont évolué. Car malgré ce décalage, les intérimaires suivent le mouvement des salariés : le mouvement de la grande démission les touche aussi. La manière dont il se matérialise est un peu différente. Dans l'intérim, la fidélité des intérimaires à leur agence a du plomb dans l'aile : 80% des intérimaires se disent prêts à changer d'agence.

Les intérimaires peu qualifiés (ouvriers et techniciens) attendent eux aussi de meilleures conditions de vie, et fait nouveau, ils sont en position de force sur le marché de l'emploi. Ils peuvent donc se permettre d'être exigeants. Une exigence qui jusqu'à maintenant semblait réservée aux populations de cadres.

**«14% des intérimaires pratiquent l'intérim comme un choix de vie.»**

### Quand l'intérim devient un choix

L'intérim reste intéressant pour certains profils, notamment les moins de trente ans en quête d'expériences qui correspondent à leurs aspirations. L'intérim peut aussi répondre aux attentes de certains travailleurs faiblement qualifiés ou techniciens très spécialisés en matière de rémunération : elle y est 20% supérieure à un poste équivalent en CDI.

Flexibilité, diversité des missions et évolution de carrière sont également des attentes identifiées.

Or, d'après le dernier baromètre iziwork, 14% des intérimaires pratiquent l'intérim comme un choix de vie, et 33% envisagent comme un compromis leur apportant la souplesse dont ils ont besoin. Il est donc d'autant plus surprenant que lors de l'examen du projet de loi lié à l'assurance chômage, le Sénat ait adopté un amendement visant à exclure de l'allocation chômage les intérimaires qui n'acceptent pas un CDI proposé sur le poste qu'ils occupent, ceci lorsque l'on sait que seuls 33% des intérimaires envisagent l'intérim comme un tremplin et visent plus de stabilité. Ces chiffres sont à mettre en regard du poids des CDI : ceux-ci ne pèsent que 43% des emplois quand l'intérim représente aujourd'hui 19% des recrutements.

### Comprendre l'apport de l'intérim à notre économie

**Il est urgent de revaloriser l'image des intérimaires et de leur apport indispen-**



**sable à l'économie, en particulier dans un contexte** économique incertain qui complique les recrutements. Car, oui, en période de transition, l'intérim reste une valeur sûre, à la fois pour les entreprises qui y ont recours : elles ont de plus en plus de mal à recruter, or ces difficultés obèrent leur capacité de développement. L'intérim leur apporte une solution à moyen terme afin de rester réactives et compétitives. Enfin pour les demandeurs d'emploi, l'intérim offre des perspectives à court et moyen terme. Car au-delà des offres disponibles, l'intérim propose aussi des perspectives d'évolution, de formation et de qualification. Une manière d'allier la flexibilité tant recherchée dans un cadre plus sécurisant que l'indépendance.



**A l'heure où les tensions sur le marché de l'emploi rendent les recrutements plus complexes que jamais pour les en-**

**treprises, l'intérim va enfin conquérir ses lettres de noblesse, loin de l'image de parent pauvre du marché du travail qu'on lui a trop longtemps réservé. Ce nouveau regard impose également aux professionnels de l'intérim de saisir cette opportunité, et de placer l'innovation et l'attention aux intérimaires au cœur de leurs préoccupations. C'est à ce prix que nous pourrions tous convaincre les entreprises de leur intérêt à recourir à cette forme d'emploi et de relever les nouveaux défis du recrutement.**



**Jérôme BOUIN**

Général Manager France - iziwork

